

GAZETTE DES CAMPAGNES

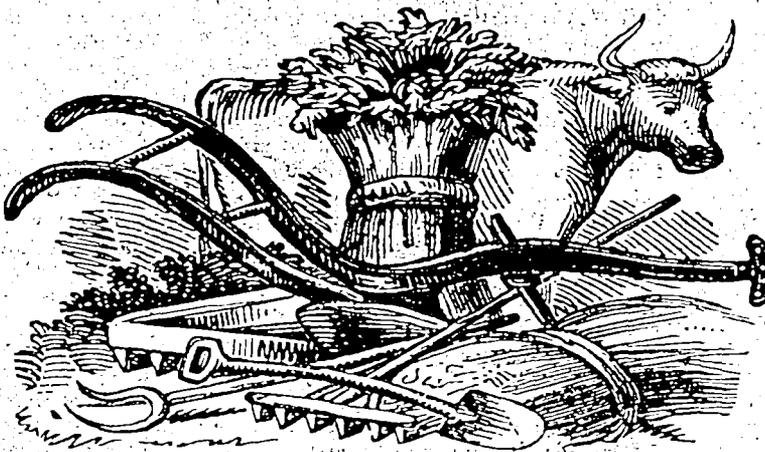
Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

Éditeur-Propriétaire
FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arriérés devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédacteur

J. D. SCHMOUTH

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

PRIÈRE A NOS ABONNÉS RETARDATAIRES DE PAYER AU PLUS TOT.

SOMMAIRE :

Causerie agricole : Moyen de rendre à la terre les principes fertilisants enlevés par les récoltes (Suite).

Revue de la semaine : Suppression des ordres religieux à Rome et confiscation de leurs biens. — Infamie à l'égard de Pie IX. — Guerre probable en Europe. — Législature de la Province de Québec.

Sujets divers : L'agriculture et les estimés supplémentaires de la Province de Québec. — Elections Municipales. — Les intérêts agricoles et industriels de la Province de Québec. — Les serviteurs d'autrefois et ceux d'aujourd'hui (Suite et fin).

Petite chronique : Souscription au Haras national.

Recettes : Remèdes contre les brûlures et les clous.

CAUSERIE AGRICOLE

MOYEN DE RENDRE À LA TERRE LES PRINCIPES FERTILISANTS ENLEVÉS PAR LES RÉCOLTES.
(Suite.)

Ne laissons rien perdre de ce qui peut rendre la fertilité à nos terres et satisfaire à l'importante loi de la restitution. Utilisons toutes les substances qui peuvent concourir à la nutrition des végétaux. C'est pour donner à nos lecteurs les moyens de suivre ces conseils que nous leur avons fait connaître dans notre dernière causerie, la méthode la plus convenable de transformer le vieux tan en un puissant engrais.

Mais le vieux tan n'est pas pas la seule substance qui peut ainsi être employée à la fertilisation des terres. Dans

tous les pays où l'exploitation des forêts se fait sur une large échelle et dans le nôtre surtout, il se produit d'énormes quantités de sciure de bois qui pourrait être utilisée avec au moins autant d'avantage que les vieux tans. Néanmoins, on la perd généralement et l'on prive l'agriculture de tous les principes fertilisants qu'elle contient.

Sur presque tous nos pouvoirs d'eau, on a construit des moulins à scier le bois; mais jusqu'à présent on n'a rien fait pour recueillir la sciure qu'ils produisent. Les propriétaires de ces moulins la font jeter dans les rivières au fond desquelles elle s'accumule quelquefois en si grandes quantités qu'elle devient même une nuisance pour la navigation. A ce point que nos Chambres Législatives ont cru devoir passer des lois pour faire disparaître, ou pour empêcher cette nuisance dans nos rivières navigables.

Si de telles masses d'engrais se trouvaient à la portée des cultivateurs dans les vieux pays, la Législature n'aurait pas eu besoin de venir au secours de la navigation et la protéger contre l'accumulation de la sciure de bois. Ces cultivateurs n'en laisseraient perdre aucune partie, tout serait transformé et utilisé pour l'engraisement des terres, ils paieraient même le droit de se l'approprier. Ici, c'est tout différent, on se plaint que la terre s'appauvrit, que la culture ne paie plus et cependant on ne prend aucun moyen de rendre au sol sa fertilité première, et d'enrichir l'industrie rurale. La sciure de bois est dévouée à qui veut la prendre et tout le monde la refuse.

A quoi donc attribuer ce refus général d'utiliser cette substance? Est-ce parce qu'on ne sait pas qu'elle est un excellent engrais? Il est tout probable. Cependant il n'est pas nécessaire de faire de longues études pour être fixé à cet égard; un peu de réflexion suffit et véritablement nous croyons que c'est le manque de réflexion qui perd le monde.

La sciure est un engrais; en effet, brûlons cette sciure, qu'est-ce qui reste-t-il après la combustion? Des cendres, qui, comme tout le monde l'admet, sont un puissant engrais; la sub-